

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

DÉCOUVERTES RÉCENTES

Une sépulture du Néolithique récent dans une fosse à profil en Y-V à Marolles-sur-Seine « La Pierre Rognure » (Seine-et-Marne, Île-de-France)

Nicolas SAMUELIAN, Katia MEUNIER, Nathalie AMEYE, Valérie DELATRE

Les travaux de diagnostic archéologique menés par une équipe de l'Inrap, à Marolles au lieu-dit « La Pierre Rognure » (Samuelian, 2017) ont permis la mise au jour d'une fosse oblongue orientée sud-ouest/nord-est, au profil longitudinal en W peu marqué et au profil transversal en Y ou V étroit. Elle mesure 2,3 m de long, 0,6 m de large en son centre et 0,8 m aux extrémités, et 1 m de profondeur. Elle a connu plusieurs phases d'utilisation s'achevant par une ultime dévolution funéraire.

Le fonctionnement de la structure

Une première utilisation (US 1)

Le fond de la fosse, vide de mobilier, est comblé, sur 45 à 65 cm d'épaisseur, par un limon sableux brun-beige compact tendant à remonter légèrement sur les bords (fig. 1-a).

L'inhumation (US 2)

Le squelette d'un individu immature, de sexe indéterminé, dont l'âge au décès est estimée à 10 ans \pm 30 mois (Ubelaker, 1978) a été mis au jour à la base de l'US 2, à l'extrémité sud-ouest de la fosse (fig. 1-b) : orienté est-ouest, tête à l'ouest, il repose, en position repliée, au bas de la paroi. Le défunt a été installé en décubitus latéral gauche, les membres supérieurs (avant-bras ramenés en avant, vers l'épaule gauche) et le membre inférieur gauche hyper fléchi. La conservation des os est moyenne : les épiphyses des os longs, les clavicules, les scapulas ainsi que plusieurs segments rachidiens ont disparu. L'avant-bras droit repose sur l'humérus gauche, en aval de la mandibule. L'avant-bras gauche est hyper fléchi et la main est positionnée sous le calvarium (fig. 1-c).

Les observations taphonomiques, et notamment l'agencement général du corps, l'alignement des côtes avec l'ilium et celui du calvarium avec les genoux, laissent envisager le dépôt du cadavre dans une enveloppe en matière périssable dont les effets de contention souple, presque rectilignes, sont encore partiellement lisibles sur l'agencement des os.

La datation C^{14} réalisée sur un échantillon provenant d'un fémur indique une date de 4580 ± 30 BP (Beta-467635), soit une date calibrée comprise entre 3500 et 3100 av. J.-C., avec un pic de plus forte probabilité situé entre 3378 et 3323 av. J.-C. L'US 2, dans laquelle se trouvait l'individu se compose d'un limon argileux brun compact se développant jusqu'au sommet de la fosse. Cet apport de sédiment périphérique a été massif, visant à un colmatage définitif et immédiat du défunt. Il faut noter qu'un vase, retrouvé entier et posé sur sa base, semble clôturer ce geste funéraire. Bien sûr, l'absence de lien de proximité avec le défunt exclut l'hypothèse d'un dépôt céramique associé lors de l'inhumation (il ne s'agit donc pas, là, d'un mobilier d'accompagnement) mais on peut évoquer une intention, déployée par les contemporains : ici, après l'installation d'un défunt dans une fosse récupérée et transformée, la sacralisation de cette structure domestique a peut-être été achevée, dans un geste de fermeture ultime, par l'installation de ce récipient au sommet du comblement funéraire.

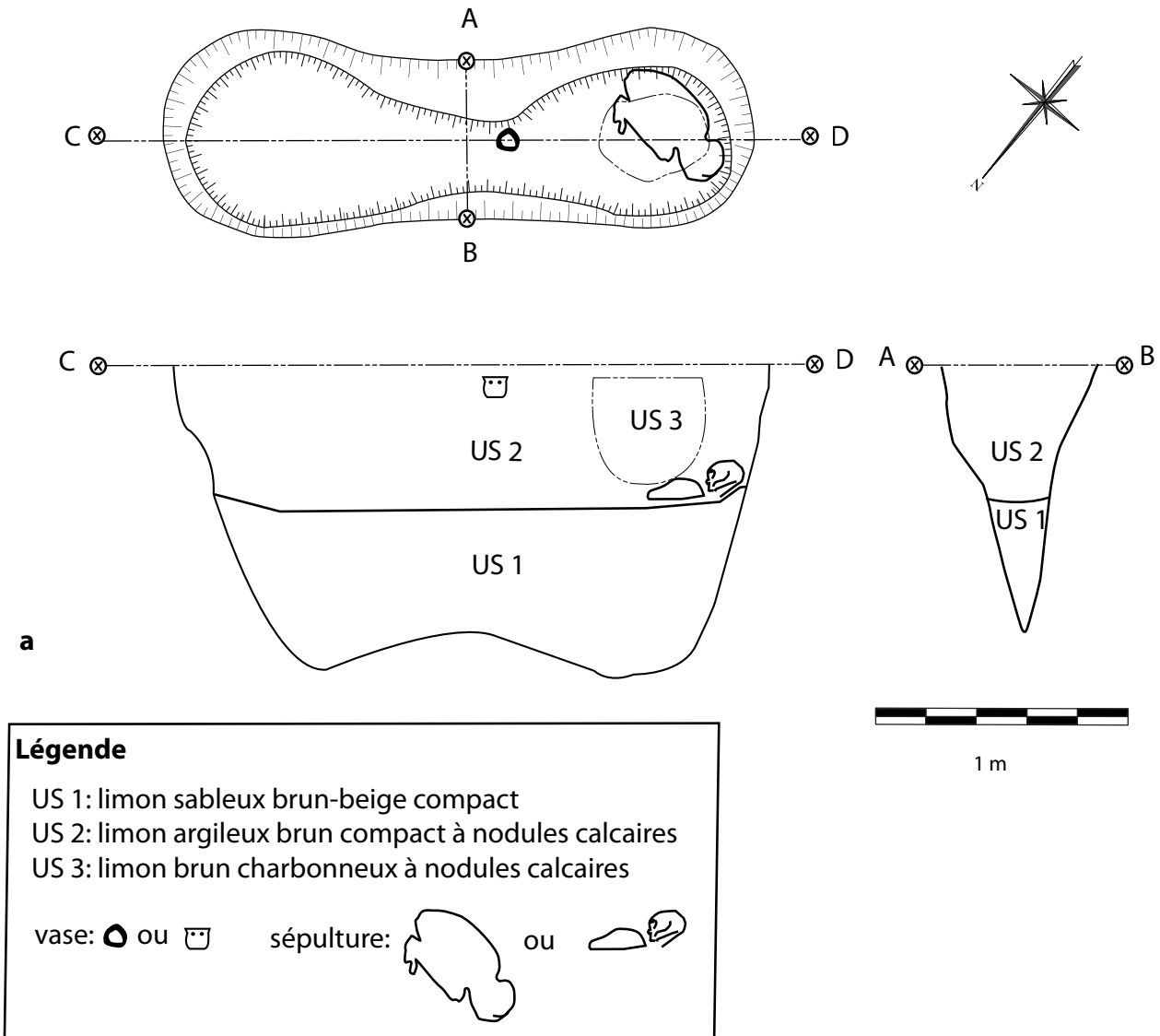
Un marqueur de sépulture en surface ? (US 3)

On a observé, dans la partie supérieure de l'US 2 et avant la mise au jour du squelette, une structure circulaire d'une quarantaine de centimètres de diamètre et d'épaisseur, au comblement très foncé et charbonneux (US 3) : cette fosse évoque un trou de poteau qui pourrait, peut-être, s'apparenter à l'ancrage d'un marqueur de surface (fig. 1-d).

La céramique

Le vase est de forme tronconique, à col très court et éversé, et à fond aplati (fig. 2). Sa hauteur est de 9,4 cm, et son diamètre à l'ouverture de 9 cm. Le décor est composé de trois boutons de forme ovale, mal lissés après collage, disposés en symétrie ternaire juste sous le col. Le fond du récipient est percé : la perforation, probablement effectuée après cuisson, mesure 1 cm de diamètre.

La terre a été préparée avec un dégraissant composé de silex brûlé et finement pilé (0,5-1 mm). La paroi du vase est très bosselée sur les 2/3 inférieurs, indiquant un



b



c



d

Fig. 1 – a, plan et coupe de la fosse ; b, vue de la sépulture dans l'US 2 située à l'extrémité sud-ouest de la fosse ; c, vue rapprochée du squelette ; d, vue de la partie supérieure du comblement de la fosse (US 2 incluant le récipient et US 3 caractérisée par un comblement charbonneux) (relevé et clichés : N. Samuelian, Inrap).

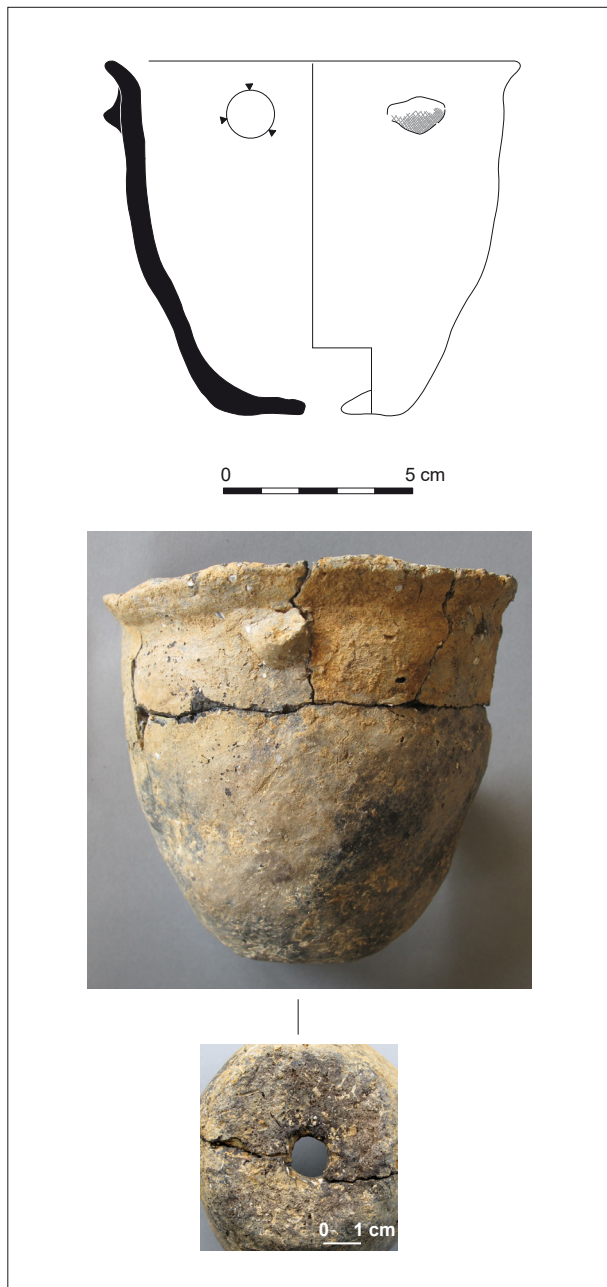


Fig. 2 – Dessin et vues du vase associé à la sépulture (dessin et clichés : K. Meunier, Inrap).

possible montage dans la masse. Puis, un ou deux colombins ont été ajoutés pour les 2 à 3 cm de la partie supérieure : sur le pourtour du récipient, une fracture suit le joint de colombin en forme de gouttière. Les surfaces ont été sommairement lissées, laissant les inclusions apparentes. La pâte est noire au cœur et sur la face interne, beige à gris-brun sur la face externe.

Cette céramique regroupe un ensemble de caractères se rapportant à la fin du Néolithique moyen II (groupe de Balloy) et au Néolithique récent. La forme générale du profil tronconique est surtout caractéristique du Néolithique récent, en particulier de certains vases des hypogées de la Marne (Cottiaux *et al.*, 2014, fig. 6 ; Renard *et al.*, 2014, fig. 9, 10 et 13). Le petit col éversé trouve comparaison avec les profils complexes de cette période.

Les vases associés aux sépultures du groupe de Balloy sont plus stéréotypés, avec des formes à col sinueux bien dégagé ou plus rarement des petites coupes, par exemple à Villiers-sur-Seine (Peake *et al.*, 2006) et à Hermé (Ajob-Adrot *et al.*, 2016).

La localisation des boutons, en revanche, rappelle les configurations du groupe de Balloy, mais leur rythme en symétrie ternaire n'est pas si fréquent. En règle générale, on n'y observe qu'un seul bouton ou des boutons jumelés plus ou moins espacés qui se répètent rarement sur le pourtour du vase. En ce qui concerne le Néolithique récent, on note l'absence de boutons, et plus globalement celle des éléments de décor, à l'exception d'un vase des hypogées de la Marne comprenant une rangée de petits boutons sous le bord, au niveau d'une légère inflexion (Renard *et al.*, 2014, fig. 11 n° 9). Il est daté de l'étape moyenne du Néolithique récent.

Par ailleurs, le fond du vase est aplati mais la jonction entre la base et la panse est arrondie, conformément aux vases de la fin du Néolithique moyen II, et contrairement aux vases du Néolithique récent.

Enfin, le matériau se caractérise par l'ajout de dégraissant au silex, à l'instar de nombreux vases du Néolithique moyen II et du Néolithique récent.

Sur la base de ces comparaisons, ce vase illustrerait une transition entre la fin du Néolithique moyen (groupe de Balloy) et le Néolithique récent, ce qui est tout à fait cohérent avec la datation radiocarbone.

Concernant la particularité du fond percé, il n'existe pas d'exemple similaire pour le Néolithique du Bassin parisien. En contexte plus récent en Bassée, quelques céramiques du Bronze final – jattes tronconiques ou pots à panse ovoïde – ont un fond percé après cuisson ; l'hypothèse fonctionnelle proposée est celle d'entonnoir (Peake 2017, fig. 9).

Mise en perspective

Le plan oblong et le profil transversal, étroit et profond, de la fosse mise au jour à Marolles-sur-Seine se rapportent à la catégorie des « fosses à profil en V, W, Y... ». Suivant la typologie établie en Champagne-Ardenne, cette fosse présente un profil transversal intermédiaire en V et Y, avec un profil longitudinal en W peu marqué. Les dimensions correspondent également aux gabarits fréquemment observés (2,30 m × 0,60 à 0,80 m). Un inventaire de cette catégorie de structures a été réalisé pour le secteur de la confluence Seine-Yonne, mais peu de fosses ont livré du mobilier datant et aucune d'entre elles ne peut être rattachée au Néolithique récent (Issenmann, Peake, 2013).

La fonction la plus fréquemment retenue pour ce type de structure est celle de fosse de piégeage en lien avec la chasse mais, à Marolles-sur-Seine, aucun élément tangible ne permet de l'envisager. Il n'est pas rare d'observer une réutilisation de ces fosses à un stade avancé de leur comblement, en tant que dépotoir, four ou fosse sépulcrale. En Champagne-Ardenne, sur plus de 200 fosses recensées de type V, W, Y, trois cas seulement ont été

réutilisés en fosse sépulcrale (Achard-Corompt *et al.* 2013, fig. 32) mais le corpus tend à s'enrichir. La fosse à profil en W de Loisy-sur-Marne « ZAC de la Haute-Voie » (Marne), notamment, présente un squelette dans la partie supérieure de son comblement (Issenmann, Peake, 2013). Il s'agirait plutôt d'un dépôt opportuniste d'après la position de l'individu sur le ventre et la désorganisation des membres supérieurs. Le squelette a été daté du Néolithique final par le radiocarbone (entre 2780 et 2577 av. J.-C.). À Arcis-sur-Aube « le Prieuré » (Aube), également, l'inhumé, placé sur le côté droit, les membres supérieurs repliés, se trouvait dans la partie sommitale du comblement d'une fosse datée du Néolithique moyen (Achard-Corompt *et al.*, 2013).

Ces pratiques, qui restent rares, rappellent les nombreuses réutilisations de silos en sépulture – inhumations et dépôts secondaires – dans le Néolithique récent alsacien, comme à Bergheim « Saulager » (Perrin, Chenal, 2014) et Colmar « Aérodrome » (Lefranc *et al.*, 2012), où les squelettes ne reposent pas sur le fond des creusements mais dans le comblement intermédiaire des structures.

Conclusion

Le décapage autour de cette fosse en Y-V et les tranchées complémentaires n'ont pas permis de découvrir d'autres vestiges à mettre en relation. Seuls deux indices du Néolithique moyen II et du Néolithique final se situent à une cinquantaine de mètres. La succession d'évènements mis en lumière par la fouille exhaustive de cette structure (comblement du fond de la fosse, inhumation, creusement de l'US 3, et dépôt de la céramique) demeure difficile à interpréter. On peut cependant raisonnablement proposer que cette fosse a, dans un premier temps servi au piégeage des animaux pour être, dans un second temps, réutilisée à des fins funéraires et rituelles, à l'instar de ce qui est déjà attesté, dans de rares cas pour ce type de fosse, mais plus fréquemment pour les fosses-silos.

Références bibliographiques

- ACHARD-COROMPT N., AUXIETTE G., FECHNER K., RIQUIER V., VANMOERKERKE J. (2013) – Bilan du programme de recherche : fosses à profil en V, W, Y et autres en Champagne-Ardenne, in N. Achard-Corompt, V. Riquier (dir.) - *Chasse, culte ou artisanat : les fosses « à profil en V, W, Y »*, 33^e supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, p. 11-81.
- AJOT-ADROT D., CHAUSSÉ C., COUDERC J., DAVID CH. (2016) – *Hermé (Seine-et-Marne), Lieu-dit « Pièces de la Motte » : Phase 1 : rapport de diagnostic*. Pantin, Inrap CIF, 2016.
- COTTIAUX R., SALANOVA L., BRUNET P., HAMON T., LANGRY-FRANÇOIS F., MAINGAUD A., MARTINEAU R., MILLE B., POLLONI A., RENARD C., SOHN M. (2014) – Synthèse des connaissances sur le Néolithique récent dans le Bassin parisien (3600-2900 av. J.-C.) : périodisation et définition de faciès régionaux, in : Cottiaux R., Salanova L. (dir.), *Le Néolithique récent dans le Centre Nord de la France*, 34^e Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*/1^{er} Supplément à la *Revue archéologique d'Île-de-France*, p. 455-529.
- ISSENMANN R., PEAKE R. (2013) – Chasse, culte ou artisanat : les fosses « à profil en V, W, Y », in N. Achard-Corompt, V. Riquier (dir.) - *Chasse, culte ou artisanat : les fosses « à profil en V, W, Y »*, 33^e Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, p. 109-119.
- LEFRANC PH., ARBOGAST R.-M., CHENAL F., HILDBRAND E., MERKL M., STRAHM CH., VAN WILLIGEN S., WÖRLE M. (2012) – Inhumations, dépôts d'animaux et perles en cuivre du IV^e millénaire sur le site Néolithique récent de Colmar « Aérodrome » (Haut-Rhin). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2012, tome 109, n°4, p. 689-730.
- PEAKE R. (2017) – Normes et variabilités d'un corpus céramique de la fin de l'âge du Bronze : l'exemple de Villiers-sur-Seine (Seine-et-Marne), in C. Mordant, S. Wirth (dir.), *Normes et variabilités au sein de la culture matérielle des sociétés de l'âge du Bronze*, Paris, Société préhistorique française (coll. Séances de la Société préhistorique française, 2), p. 105-120.
- PEAKE R., ALLENET G., AUXIETTE G., BOISSEAU F., CHAUSSÉ C., COUBRAY S., LEROYER C., MEUNIER K., MINNI D., PARIAT J.-G., PAUTRET-HOMERVILLE C., PERRIERE J., QUENEZ J.-P., SEGUIER J.-M., TOULEMONDE F. (2006) – *Villiers-sur-Seine « Le Gros Buisson » (Seine-et-Marne) / habitat aristocratique de la transition âge du Bronze/âge du Fer*, Rapport d'opération archéologique, Pantin, Inrap CIF.
- PERRIN B., CHENAL F. (2014) – Un habitat rubané et des inhumations en fosse circulaire du Néolithique récent à Bergheim « Saulager » (Haut-Rhin). *InterNéo 10*, p. 43-53.
- RENARD C., POLLINI A., SOHN M., IHUEL E., LANGRY-FRANÇOIS F., MAGNE P., MAINGAUD A., MARTINEAU R., SALANOVA L. (2014) - La collection Joseph de Baye au Musée d'Archéologie Nationale, in : R. Cottiaux, L. Salanova (dir.), *Le Néolithique récent dans le Centre Nord de la France*, 34^e Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*/1^{er} Supplément à la *Revue archéologique d'Île-de-France*, p. 313-371.
- SAMUELIAN N. (2017) – *Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne), Extension carrière CBMTP lieu-dit « La Pierre Rognure » : rapport de diagnostic*. Pantin, Inrap CIF.
- UBELAKER D.H. (1978) - *Human Skeletal Remains: Excavation, Analysis, Interpretation*. Chicago, Aldine Pub. Co., 1978.

Nicolas SAMUELIAN
Inrap Centre-Île-de-France
UMR 8068 Technologie et Ethnologie
des Mondes Préhistoriques (Temps)
34-36 avenue Paul Vaillant-Couturier
93120 La Courneuve

Katia MEUNIER
Inrap Bourgogne-Franche-Comté
UMR 8215 Trajectoires, De la sédentarisation à l'État
18 rue de la Chapelle
89510 Passy
katia.meunier@inrap.fr

Nathalie AMEYE
Inrap Centre-Île-de-France
18 rue de la Chapelle
89510 Passy
nathalie.ameye@inrap.fr

Valérie DELATTRE
Inrap Centre-Île-de-France
UMR 6298 Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés
(ARTEHIS)
56 Boulevard de Courcerin
77183 Croissy-Beaubourg
valerie.delattre@inrap.fr